BOIDER ASON

BUREAUX: 14, rue Drouot. Paris (9°)

Quotidien Républicain du soir

DIRECTEUR: Miguel ALMEREYDA

Le Numero : Cinq Centimes

Un an: PARIS 20 fr.; DEPT 24 fr.; ETRANGER 32 fr.

RETROUVENT LEUR EMPLOI

TELÉPHONE: Central 69-70 et Central 80-82

Une Loi nécessaire. --- Une enquête préalable

l'après-guerre.

En Angleterre, le ministre du Travail a déjà fait classer les combattants et tous les mobilisés par professions ; ce klassement, que complètent d'autres travaux, facilitera le placement des ouvriers et employés démobilisés à la fin

En France, on n'est pas resté sans rien faire. Le Parlement travaille à consde quoi acheter ou louer de petites en- ciens, ceux d'avant la guerre. grâce auquel les combattants touchefont, après la paix et pendant autant de mois ou d'années qu'ils en auront passé au front, des allocations assez éle-

Ces initiatives sont à encourager et à

Mais on ne doit pas s'en tenir là. Ce que demandent la plupart des soldats français, ce n'est pas tant de l'argent sous forme de secours, de gratifications ou même d'alllocations, que le moyen d'en gagner, c'est-à-dire un em-

ploi, du travail. Ce dont il faut s'inquiéter surtout, dès maintenant, c'est d'assurer du tra-vail aux soldats qui, à la fin des hosti-lités, seront démobilisés et rendus à la

vie civile Les cultivateurs retrouveront leurs champs et pourront même, grâce aux bilisés. caisses de crédit, en acheter ou en louer Cette

Les industriels retrouveront leurs usines, et ceux qui ne la retrouveront pas recevront des indemnités qui leur per-

mettront de la reconstruire. l'usine ou au magasin ou au bureau.

Des journalistes mobilisés avaient le montrent. fondé l'an dernier une association de Si certains ouvriers qualifiés, tels défense, « la Tête de Loup », pour don- | que les ouvriers du bâtiment, ner la chasse aux mauvais coafrères | exemple, sent sans inquiétude, ont la cerqui, s'étant installés pendant la guerre | titude de retrouver, en rentrant chez et à la faveur de la guerre, dans les em- eux, la guerre finie, du travail bien draient, la paix revenue, conserver les- vriers de nombreuses corporations, ni dits emplois et laisser sur le pavé leurs surtout des employés de commerce et tentative plus forte, déclanchée par l'entitulaires d'avant la guerre, qui se trou- des employés de bureau. veraient ainsi dépossédés pour avoir eu le tort d'être robustes et de pouvoir se | pas être, pendant qu'ils se battent, te- | battre, et d'y avoir consenti.

Les fondateurs de « la Tête de Loup » sont des précurseurs.

L'injustice qui ne doit pas être commise au détriment des journalistes mobilisés ne doit pas frapper davantage les employés ou les ouvriers qui sont allés

Un soldat qui revient du front, la guerre finie, ne doit pas avoir à chômer, fut-ce vingt-quatre heures, parce que sa place aura été prise, en son absence, par un camarade moins solide ou simplement moins courageux ou moins désintéressé, par un réformé ou un auxi-

liaire, qui prétendra la garder. Un directeur de journal refusait Laguère de réintégrer dans son emploi un de ses collaborateurs qui revenait du front, blessé et réformé.

- Qui va à la chasse perd sa place ! dit cet étrange citoyen au soldat qui de vue légal, administratif et politique. rée infructueuse. venait de se faire trouer la peau pour défendre l'entreprise et les revenus de son patron.

De pareils monstres sont rares, et la plupart des employeurs se feront un devoir de reprendre dans l'emploi qu'ils occupaient avant la guerre, sinon dans voter. un meilleur, tous ceux de leurs em-

STOCKHOLM

Les socialistes anglais

cialistes patriotes du Royaume-Uni se re-

fusent à avoir aucun rapport avec la con-

Le « parti ouvrier indépendant » (Indé-

pendant Labour partly), qui se compose

nisation particulière, fait exception. On

croit d'ailleurs que les passeports leur se-

Interview de M. Branting

Londres. — On télégraphie de Stockholm au Morning Post que M. Branting auraik fait au cours d'une conversation la déclara-

« Autant que je puis le savoir, Borgbjerg n'était pas autorisé à lancer une invitation

quelconque au nom des partis socialistes

scandinaves. Ici, comme à Haparanda, il a

exprimé avec emphase son désir d'aller

Petrograd comme journaliste. Qu'il ait for mulé des propositions de paix au nom de la

majorité socialiste allemande, le fait doit nécessairement occasionner une vive sur-

Nouvelle conférence

Londres. - On annonce, d'autre part.

nationale va être tenue ici. Les séances

qu'une nouvelle conférence socialiste inter

commenceront demain samedi ; elle réu-nira les socialistes qui ont refusé de parti-ciper à l'autre conférence.

rout refusés par le gouvernement.

tion suivante :

d'un petit groupe d'intellectuels sans orga-

Londres, 11 mai. - Les groupes de so-

On paraît penser sérieusement à ployés qui leur reviendront chargés de gloire, mais légers d'argent, et pressés d'en gagner pour assurer leur subsis-tance et, souvent, celle de leur famille.

Mais les employés ne doivent pas n'avoir à compter que sur l'équité naturelle des patrons.

D'abord, parce qu'il y a des patrons qui ne sont pas équitables. Il s'en trouvera qui auront remplacé leurs employés mobilisés par des femmes ou des tituer des caisses de crédit dans les- étrangers, et qui, payant moins cher ces quelles les soldats, en revenant chez nouveaux collaborateurs, ne voudront eux, la paix conclue, pourront puiser | pas les renvoyer pour reprendre les an-

de quoi acheter ou louer de pentes en l'ingreprises industrielles, des maisons de commerce ou des domaines à cultiver. Le Parlement veut aussi créer un fonds l'injustice, ont l'horreur des complications. Ils ont embauché des ouvriers ou des employés. Leur entreprise marche. La guerre finie, ils hésiteront à renouveler leur personnel, simplement par peur

des changements, des bouleversements. Pour que l'employé - ouvrier ou emolové de commerce ou de banque - rerouve, en revenant de la guerre, l'emploi qui le faisait vivre avant la guerre et qu'il n'a quitté que pour aller défendre e pays, il faut que l'employeur soit obligé de reprendre son employé et de lui rendre son emploi, ou un emploi analogue.

Cette obligation qui doit s'imposer au patron ne peut avoir, pour s'imposer efficacement, qu'un caractère : un caractère légal.

C'est une loi seulement qui sauvegardera les intérêts professionnels des mo-

Cette loi, il faut la mettre dès main-tenant à l'étude, pour que le Parlement ouisse la voter bientôt. Aux intéressés de donner leur avis.

« Retrouverai-je mon travail après la

Ce qu'il faut aussi, c'est que l'ouvrier | C'est la préoccupation constante de et l'employé retrouvent leur place à bien des soldats. Tout un monceau de lettres adressées au Bonnet Rouge nous

plois des rédacteurs mobilisés, préten- payé, il n'en est pas de même des ou-

naillés par le souci du lendemain. C'est assez &

Ce serait trop d'avoir aussi à se demander:

-- Si j'en réchappe, ne créverai-je pas de faim à mon retour ?

C'est pour prévenir ces inquiétudes qu'il faut une loi. Ce que doit être cette loi, les intéressés nous le diront.

Nous ouvrons une enquête. Nous allons recueillir et enregistrer 'opinion autorisée des syndicats d'emplovés et d'ouvriers et des syndicats patronaux, l'opinion des soldats aussi, qui, du front, nous ont écrit pour nous demander de réclamer en leur nom. Des législateurs, des hommes de droit, des gens de loi nous diront aussi comment

Et, quand toutes ces investigations nous auront découvert tous les aspects du problème, nous demanderons à un député de nos amis de rédiger et de déposer une proposition de loi, et à tous les républicains du Parlement de la

L'Exposition

Nous en pouvons profiter pour voir rapi-dement l'exposition qui doit compléter le

D'abord, il y a naturellement des statis-tiques, des tableaux, des graphiques. Nul ne les regarde ou, du moins, nul ne songe

Mais n'est-ce pas, une exposition sans

graphiques, ce serait une révolution dans l'histoire des congrès médicaux. Suivons

nodestement la trace de nos prédécesseurs.

Et surtout, pas d'innovation! On est « of-

ficiel » ce qui est beaucoup; on est militaire.

ce qui est davantage. N'ayez garde, témé raire lecteur, de l'oublier.

grement systématique si nous nous en te

nions à cette première et fâcheuse impres

D'abord, on peut constater les excellents résultats de certains traitements physiothé-rapiques. C'est ainsi que Mme le Docteur Laborde, médecin-chef des services de ra-

liumthérapie à l'hôpital du Grand Palais.

expose certains moulages qui prouvent de

raitements par le radium

con irréfutable les résultats heureux des

Mais ce qui domine surtout dans cette ex-osition, ce sont les travaux de prothèse.

Cependant, nous ferions œuvre de déni

de rééducation parisiens.

a les approfondir.

Georges CLAIRET

culièrement remarquables. Leurs mains leurs pieds articulés sont des appareils

fort ingénieux et susceptibles de rendre aux blessés les plus grands services.

On remarque aussi divers instruments pour mutilés : telle une lime employée dans les centres de rééducation de Belgique.

Le Docteur Boureau, de Tours, est parti de ce principe que, chez un invalide d'un membre supérieur, il ne s'agit, dans tous les cas, que de suppléer à la main gauche.

En effet, même lorsque la main droite vient à faire défaut, la main gauche peut très rafaire défaut, la main gauche peut très rapidement lui suppléer.

Cela posé, on comprendra le système de Docteur Boureau, qui a fait établir des mains gauches artificielles. Celles-ci varient pour chaque profession. La pince du vigne-ron ne ressemble pas à celle du bijoutier. les mains-outils sont combinées d'après l'é-

coles présentés par le centre de Lyon.

Il ne nous déplairait pas de parler des jambes articulées et de divers autres appareils exposés par le Gouvernement Militaire de Paris. Mais ce dernier a jugé opportun de placer ces différents objets à une hauteur vertigineuse. Il faudrait quelques hauteur vertigineuse. Il faudrait quelques hautes échelles pour pouvoir les étudier de près. Quand donc les gens comprendrent-ils qu'une exposition scientifique et médicale est autre chose qu'un étalage plus ou moins symétrique, que rien pe sent de la contrat de payés en ce moment. La guerre est devant nous avec toutes ses horreurs. Mais il faut bien s'avouer que la pitié humaine est chose essentiellement variable, que dans quelques ammées les philanthropes d'occasion deviendront à nouveau des réalistes. Ne spéculons ni sur la pitié, ni sur les aumônes.

Il faut donner au mutilé un métier lucratif qu'il puisse exercer aussi habilement qu'un ouvrier valide.

Hors de là, îl n'y a qu'enfantillage et fàqu'une exposition scientifique et médicale est autre chose qu'un étalage plus ou moins symétrique, que rien ne sert de voir bras et mains artificielles tout près du plafond, et

dirige et que fonda l'excellent statuaire Da-vid, nous montre un grand nombre d'appa-reils intéressants.

Les Italiens ont apporté des travaux par-

Notons aussi certains travaux destinés à ort ingénieux et susceptibles de rendre aux l'usage des aveugles. Dans cette catégorie, nous tenons à citer les platres en relief que notre ami le Docteur Ch. Guilbert fit établir afin d'enseigner l'anatomie aux masseurs

> Si nous exceptons quelques brosses, quel-ques jolis et menus objets de cuir repoussé, L'élection à la Chambre pour le sud du Comté de Londord, de M. Mac Guinness, a produit à Dublin une vive impression. M. Mac Guinness est un « sinn-feiner » qui purge actuellement une condamnation encourue pour la part qu'il a prise à la dernière rébellion en Irlande l n'y a pas, ici, les habituels travaux de cont on remplit depuis deux ans et magasins. Félicitons les orgalu Congrès de nous avoir épargné

valides a des professions peu lucratives.
Trop de lucs filles du monde (pour employer deblicelle expression) leur apprirent la confection de corbeilles inutiles, le jouets sans valeur. Certes, ces ouvrages tude scientifique du rôle de la main gauche dans les principaux métiers.

Intéressants aussi sont les outils agriest devant nous avec toutes ses horreurs les retients de jouets sans valeur. Certes, ces ouvilles dits d'agrément, fabriqués par les mutilés sont bien payés en ce moment. La guerr est devant nous avec toutes ses horreurs

SUR TOUS LES FRONTS

Frépare-t-on une offensive EN MACÉDOINE?

La lutte d'artillerie semble l'indiquer

OFFICIELS

1011° JOUR DE LA GUERRE

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Hier, en fin de journée, nous avons enlevé dans la région de Chevreux un centre de résistance. Des contre-attaques à la grenade ont échoué sous nos feux. Une nemi sur le saillant nord-est du plateau de Ceux-ci, aussi, ont le droit de ne Californie, a été repoussée après un vif combat au cours duquel l'adversaire a subi des pertes sérieuses.

> Lutte d'artillerie assez vive au cours de la nuit sur le front Cerny-Hurtebise.

> Des coups de main ennemis au nord-est de Berry-au-Bac, dans les secteurs de la ferme Navarin, d'Auberive et au sud du col de Sainte-Marie ont été aisément arrêtés. Nous avons fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front. 4 som

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'ennemi a attaqué au début de la nuit dernière nos positions à l'est d'Arleux et au sud de Souchez. Il a été partout rejeté par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses.

Une nouvelle tentative effectuée un peu plus tard au sud de la Souchez avec l'aple problème peut être résolu du point pui de flamenwerfer, est également demeu-

Un coup de main a été exécuté avec succès par nous la nuit dernière à l'est d'Ypres. La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec artivité au cours de la nuit en de nombreux points du front de bataille. was

COMMUNIQUE ROUMAIN

Jassy, 8 mai. - Situation sans changement sur tout le front. Dans différents secteurs, actions de patrouilles et bombardement réciproque d'artillerie. Calme sur le Danube.

AVIATION

Ges jours derniers, nos escadrilles de bombardement ont effectué plusieurs raids sur l'arrière du front ennemi, bombardant avec plein succès la gare de Traian et les baraquements voisins, ainsi que la gare et Ce matin, les délégnés visitent des centres | les docks de Braïla où étaient abritées les

man COMMUNIQUE SERBE

Hier, le combat d'artillerie a continué sur tout le front serbe dans la mesure où le brouillard intense le permettait. En plusieurs endroits, nos éléments avancés d'infanterie ont effectué des coups de main réussis sur les tranchées ennemies, surtout dans la région de Dobropolis où nous avons enlevé encore quelques tranchées avancées ennemies et capturé un officier, 54 soldats, et une mitrailleuse.

Nos aviateurs ont bombardé avec succès les campements ennemis sur la ligne du

Sur le front de Macédoine

Salonique, 10 mai. — (Officiel britannique). — Dans la nuit du 8 au 9 mai après une prépara tion d'artillerie qui a duré plusieurs jours, no troupes ont atlaqué les tranchées ennemies an

Mais ce qui domine surtout dans cette ex-osition, ce sont les travaux de prothèse. L'atelier de prothèse du Grand Palais, que

moyenne de huit cents mètres. Nous consolinotre nouvelle position.

Notre droite a occupé la position adverse enle lac et « Petite-Couronne », sur une larur d'environ mille sept cents mètres. Sur ce
int, Vennemi a lancé une violente contre-allae, et après un corps à corps où paris lui game ant, tennem a tance une votente contro-atuade, et après un corps à corps où nous lui avons
afligé de lourdes pertes, nous nous sommes retrés sur notre position de départ.
Nous avons effectué plusicurs raids aériens
ur les campements de l'adversaire; nous avons
ambardé des hangars et des convois qui ont
ubi de grands dommages. Nous avons jeté une
onne et demie d'explosifs, avec de bons résul-

ZEEBRUCGE ATTAQUEE

Londres. - Le correspondant du Times Amsterdam télégraphie certains détails elatifs à l'engagement naval dans la mer Nord, qui ont été reçus de Flessingue

La bataille s'engagea à peu de distance du phare Noordhinder entre des tonpilleurs anglais et les vaisseaux allemands venant Zeebrugge. L'engagement fut des plus violents, le bruit de la canonnade fut enten-du de Flessingue et de diverses localités de Zeeland: Vers 20 heures, les Allemands pas-sèrent le phare de Noordhinder à toute visse, poursuivis par les vaisseaux britan iques, la canonnade continuait avec inten sité. La poursuite cessa aux abords du champ de mines de la côte flamande.

Aucune dépêche présentant quelque intérêt n'est parvenue de Russie.

La Chine déclarera-t-elle la Guerre?

Londres, 11 mai. — De Shanghar au Morning Post, à la date du mercredi :

« Le Parlement sera appelé à se prononcer demain sur la question de la déclaration de guerre. On prévoit que le gouvernement aura à lutter contre une vive opposition et l'incertitude règne quant au résultat du vote. En cas de déclaration de guerre, le premier ministre proposera de former un Cabinet de Défense nationale composé de deux représentants de chaque parti. »

LE PARLEMENT HOLLANDAIS désavoue le ministre de la Guerre

La Haye, 11 mai. - La Seconde Chambre adopte per 44 voix contre 26 une motion regrettant l'attitude du gouvernement, con cernant l'appel sous les drapeaux de la classe 1908 du landsturm, en opposition avec les vœux déjà exprimés par la Cham-

Le ministre de la guerre avait déclaré auparavant que si la motion était adoptée. il l'interpréterait comme un désir de la Chambre de ne plus collaborer avec lui.

Aux Etats-Unis

LE COUT DE LA CUERRE

Londres, 11 mai. - Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie que es propositions du gouvernement concerant les nouvelles taxes pour faire face aux lépenses de la guerre provoqueront probablement un débat sérieux au Congres, et qu'elles rencontrent déjà une vive opjos: tion et d'acerbes critiques dans la presse.

CONTRE LES SOUS-MARINS

Londres. - Selon une dépêche de Washington, l'inventeur du nouveau procédé destiné à lutter contre les sous-marins, qui aurait donné une grande satisfaction au département de la marine, est M. Sperry. L'invention pourrait être utilisée très pro-

M. Sperry est l'inventeur de la boussole zvroscopique et de stabilisateurs pour navires sous-marins et aéroplanes.

LA MAISON HANTEE

IL FALLAIT des "Sinn-Feiners" un Républicain...

L'élection du sud du Comté de Longford aura au moins eu pour résultat d'attirer l'attention de l'opinion publique anglaise sur certaines des causes de l'agitation ir-landaise, ainsi que celle du gouvernement sur la gravité de la situation, avant les déclarations qu'il a promis de faire la se-maine prochaine sur la question irlandaise.

L'AUTONOMIE IRLANDAISE

LA VICTOIRE

Le fait qu'il a obtenu une majorité de 37 voix sur son concurrent nationaliste, in-dique une notable recrudescence du mouve-

M. Mac Kenna, le candidat officiel évincé, jouissait dans toute la région d'une grande

Voici que maintenant l'organisation des

« sinn-feiners » exprime ouvertement son intention de faire partout échec aux candidats de M. John Redmond, même à Dublin.

Le résultat de cette élection est considéré

comme la preuve que les idées des « sinn-feiners » gagnent du terrain, surtout parmi

Les éléments conservateurs et les « sinn-feiners » diffèrent profondément sur l'inter-prétation qu'ils donnent à l'autonomie de l'Irlande. Les conservateurs nationalistes tiennent pour accord que l'union de l'Irlan-de avec l'Angleierre serait maintenue sur

a base des Dominions britanniques, tandis

que les « sinn-feiners » demandent une République irlandaise indépendante.

les éléments jeunes de la population.

ment des « sinn-feiners ».

considération.

Informations

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré. Le Conseil s'est entretenu de la situation politique, diplomatique, militaire et navale.

— A l'occasion de l'entrée en guerre des Etats-Unis, et répondant à un câblogramme de la « Ligue Aérienne Française », M. Alan R. Haw-ley, président de l'Aéro-Club de New-York, par-lant au nom de 30 Clubs affiliés, affirme que la suprénaite de l'air est le moyen de vaincre sur

Ce n'est pas se singulariser que d'avouer ne plus rien comprendre aux régimes successifs et contradictoires des taxes, des restrictions, des dérogations, des détaxes et autres tracas.

En ce qui me touche, je me suis toujours abstenu de tenter d'éclairer mon entendement sur ces points d'ordre alimen-

Lorsque deux plats furent seuls permis, ie me les empiffrai stoïquement, quoique mon docteur me conseillat de n'en consommer qu'on à chaque repas.

Ensuite, lorsque furent taxés les pommes de terre et le beurre, mon fournisseur habituel objecta à toutes mes commandes que, depuis ce décret taxatoire, le prix de ces denrées avait triplé.

Je n'insiste pas sur les soirs sans viande : ils m'ont donné l'urticaire. J'ai donc subi toutes ces modifications apportées à mon petit train-train journa-

lier, sans en rechercher les causes et sans en discuter les effets. Des journalistes, confrères savants, m'ont étonné. Ils disputaient entre eux de la question du ravitaillement de la population avec une science qui m'en imposa

souventes fois. De ces petits cas particuliers, ils tiraient des conclusions d'ordre général qui ne manquaient pas d'une certaine grandeur de vue, sinon de compréhension.

Les uns, économistes vertueux, condamnaient la taxe qui raréfie sur le marché la denrée frappée Les autres, économistes autant vertueux.

la condamnaient également, et invoquaient à l'appui de leur thèse la loi de l'offre et de la demande, base du commerce. Ils disaient aussi que le commerce entraîne la concurrence, et que la concurrence est la sauvegarde de l'acheteur.

Pour moi qui, sur toutes ces questions, suis aussi peu ferré qu'un nègre sur la stratégie, en matière de concurrence je ne m'en rapporte qu'à ce particulier, peu au courant des monopoles des chemins de fer, à qui advint cet incident :

Il se présenta un beau jour - c'était avant la guerre, alors que tous les jours étaient beaux - à un guichet de la gare du

- Je voudrais un billet de troisième classe pour Maubeuge. - Treize francs cinquante, dit la bura-

liste en tendant le ticket. - Treize francs cinquante ! s'écrie le voyageur, c'est trop cher. Allons, accep-

tez huit francs. La guichetière sursaute et apprend au bonhomme que le marchandage n'est pas admis aux bureaux des Compagnies de chemin de fer.

Mais lui tient bon

- Eh bien, mettons dix francs.. dix francs cinquante et je paye comptant. Bien entendu, la buraliste est intraitable. Elle se fâche et menace d'appeler un agent. Alors, notre bonhomme, qui devait être un commerçant très versé dans les détours de la concurrence de dire

- C'est bon, vous ne voulez pas dix france cinquante ? C'est votre dernier mot ? Eh bien ! je m'en vais prendre mon billet à la gare de Lyon.

Monsieur BADIN.

PERS CLAIRET.

Évitons les heurts...

Au lieu de cet esprit de cordialité que l'on devrait développer entre militaires et civils, on crée de l'animosité, qu'engendre l'ingérance de certains administrateurs de l'armée.

Beaucoup de ces cas nous ont été contés par des propriétaires dont les intérêts ont été gravement lésés et compromis par cette manière de procéder.

Ici, des soldats ont été placés dans la propriété située sur la colline, pour surveiller, avec ou sans projections, les incursions possibles d'avions allemands dans la grande banlieue de Paris.

Ce sont des hommes dont l'âge varie entre 27 et 43 ans : ils appartiennent au « service armé » - ce qui est une façon de parler..

Ils touchent 5 francs par jour, d'in-demnité de vivres, plus la solde afférente à leur grade, - plus encore le montant des travaux qu'ils exécutent pour le compte de particuliers aux environs. Car il y a dans la D. S. A. (c'est ainsi que ce service est dénommé) un peu de tous les corps de métiers.

Avons-nous dit que le mobilier leur est fourni par l'habitant et que plus d'un est loin d'en « jouir en bon père de famille »?

Deux fois, en trois mois, et pendant dix minutes, ces hommes ont eu à « travailler »; dans ces conditions, ils s'ennuient... ils cherchent à se distraire comme ils peuvent... Ils se créent des.. relations dans le pays et plus d'une fem-me viennent leur rendre visite. w Personne - me direz-vous - ne peut les approcher : les règlements sont for-

mels! » En effet... au point de vue masoulin ; à tel point que le propriétaire (qui est chez lui !) ne peut, dans la zone qu'ils se sont réservée, aller même se rendre compte si l'on ne détériore pas son domaine... Tandis que « ces dames » ont libre accès...

Là, c'est la bonne même du maître qui s'est liée avec ces messieurs - trop liée! - Le propriétaire ayant congédié sa domestique, on comprend la rencune des hommes qui se vengent par mille moyens. Et ils ont 24 heures de permis-

Ils travaillent - afin d'occuper leurs loisirs - pour les habitants du pays, d'où concurrence néfaste pour les entrepreneurs civils, déjà suffisamment eprouvés dans leurs effaires.

Ailleurs, — quand ce n'est pas au mê-me endroit — le propriétaire avait le té-léphone, dont l'établissement de la ligne lui avait coûté 1800 francs, en sus de la redevance annuelle. Depuis la mobilisation, sa ligne lui a été réquisitionmée pour la défense nationale : soit Mais ce qui est inouï, c'est que l'administration des téléphones le menace de poursuites s'il ne paie pas son abonnement! Bon enfant, il paie — sans jouir pependant. Pourtant, comme une partie seulement de sa propriété a été réquisitionnée, et qu'il en occupe le reste, l'idée lui vient de faire établir une nouvelle ligne ... encore à ses frais. Refus. Et ce n'est pas seulement pour son agrément personnel que le correspondant qui signale ce fait voulait le téléphone : il sous-loue - habituellement | LISEZ DEMAIN à des commerçants, lesquels refusent de louer dans ces conditions.

Pr CABASSE.

Le palais de l'artiste

Une jeune et très brune artiste de la Co-médie-Française et non des moins charmantes, désirant conserver une diction im-peccable, eut besoin de faire quelque peu réparer sa dentition.

Mile G... s'adressa à un praticien de bon-me réputation, M. C..., somptueusement installe boulevard de la Madeleine.

Avec sa grâce, ses charmes et tous les attraits s'attachant à sa personne, l'artiste troubla le cœur de son dentiste. Mile G...,

compatissante, ne résista que faiblement aux avances de M. C... qui eut la joie de passer avec sa jolie cliente quelques heures licienses, sans doute.

L'opération... dentaire terminée, M. C... envoya sa note d'honoraires à l'artiste, douze cents francs!
Pour un dentiste de la place de la Made-leine, c'était pour rien Mlle G... trouval cependant que c'était

- Comment, répondit-elle furieuse à M. C..., vous osez me réclamer le prix des tra-vaux que vous avez eu le bonheur de faire dans ma bouche, alors que j'étais votre amie... Vous en avez du toupet! Je pe vous dois rien, vous n'aurez pas un sou.

— Je n'ai pas l'habitude, riposta le praticien, de foucher més honoraires en nature, mais bien en bonnes espèces sonnantes et trébuchantes. Puisqu'il en est ainsi je vais poursuivre devant les tribunaux.
Volla l'histoire dont les juges de la septième chambre du tribunal civil de la Seine auront à s'occuper prochainement.
On ne s'ennuiera pas à l'audience, ce jour-là. — Jacques Martrax.

> 0000 E Des lettres de Pelletan

Le journal Le Bloc, la gazette anticléri cale illustrée que dirigent notre rédacteur en chef, Georges Clairet, et notre collabora-teur Arnold Bontemps, publiera, dans son prochain numero qui sera mis en vente sa-med à Paris, des lettres inédites de Camille

Ces lettres nous révèlent un Peiletan amoureux de son foyer et épris d'art et de beauté, en même temps qu'attaché avec passion aux idées démocratiques.

L'une de ces lettres est datée d'Athènes (septembre 1908). Camille Pelletan y décrit en homme d'esprit et en lettré, les monu ments et les aspects de « la ville sainte de la civilisation humaine

Dans une autre lettre, Camille Pelletan rapporte à sa femme les travaux du grand congrès radical de Dijon :

Renoult et moi, nous avons expédié au plus vite nos affaires de réforme fiscale, pour revenir au plus vite (avec Malvy) la où nous savions que l'affaire serait chaude. Les deux salles de café étaient à 1.500 mètres de distance. Quand nous sommes arrivés à celle où l'on discutait la tactique du parti, le sieur Bonnet et autres agents du ninistère étaient en train de faire un coup abominable : ils avaient réuni là leurs amis, pendant que les notres étaient dispersés entre les autres commissions, et allaient en-lever un ordre du jour qui entraînait la rup-ture avec les socialistes et les frères du loc républicain.

Après quelques mots de Tissier, j'ai pris la parole : je crois (et tout le monde m'a dit) que j'ai été rarement mieux inspiré. J'ai commencé à retourner les esprits, et j'ai tellement ému mon auditoire, que quel-ques-uns m'ont dit ensuite que les larmes leur en venaient aux yeux.

Après moi, et dans le même sens, Du-Après moi, et dans le meme sens, Du-mont a admirablement parlé, avec autant de cœur et de conviction. Tous deux nous avons dit que, s'il pouvait y avoir à la tête des déshérités qui souffrent, des hommes qui prononceraient des paroles trop vio-lentes, ce serait tuer le parti radical, trahir toutes les convictions de notre vie, que de rompre avec ceux qui souffrent des iniquités

de la société actuelle, et que nous sortirions d'un parti qui ferait cette mauvaise action. Nos deux discours ont été couverts d'ap-plaudissements frénétiques par la grande majorité de la salle. La manœuvre était déjouée et la partie était gagnée. Jusque-là nos idées étaient tellement en minorité, qu

GAZETTE ANTICLERICALE ILLUSTREE

qui publie Des lettres inédites de CAMILLE PELLETAN;

Comment les cléricaux torturèrent un agonisant;

Les Propos d'un Blocard, de GEOR-GES CLAIRET; L'article d'Arnold Bontemps sur les

privilèges des royalistes; Les dessins de Lucien Laforge et de Desbarbieux; La Gazette de Rome et des Sa-

Les Tranchées de la Réaction ; la Vie intellectuelle (Guerre et Reli-

gion); Les Livres de la Semaine; la Politique; des Echos, etc., etc... Le numéro : 15 centimes

Au Jour le Jour Bernières Dépêches L'Action Politique

DANS L'AUTRE CAMP

ELARCISSEMENT DU MINISTERE AUTRICHIEN

Genève, 11 mai. - On mande de Vienne deneve, il mai. — On maide de vienne aux Dernières Nouvelles de Munich : « Les négociations se poursuivent en vue de l'entrée dans le ministère d'un mem-bre du parti chrétien-social. « On cite le prince de Lichtenstein et le député paysan Joseph Fink comme ayant

les plus grandes chances d'être choisis. LE VOTE POUR LES OUVRIERS

Zurich, 1f mai. — On télégraphie de Bu-dapest à la Nouvelle Presse Libre de Vien-

" Le comte Tisza vient de publier, dans le journal Azujan, un article sur la par-ticipation de la classe ouvrière industrielle de Hongrie à la vie publique, par le droit

« Le fait que le comte Tisza admet la revision de la loi électorale en faveur des ouvriers de l'industrie est vivement commente dans les milieux politiques de Budaanna

L'ORDRE DU JOUR DU REIGHSTAG

Lausanne, 11 mai. — Le débat sur les buts de guerre et l'interpellation relative à l'Alsace-Lorraine viendraient vers le 15

Le Reichstag s'ajournerait ensuite, non pas en septembre, mais probablement en juillet; toutefois, le gouvernement ne s'est pas encore mis d'accord avec l'assemblée à ce sujet

LES SOCIALISTES INDEPENDANTS

Zurich, 11 mai. — Suivant la Gazette Po-pulaire de Leipzig, le groupe socialiste in-dépendant du Reichstag compte actuellement vingt membres.

AVIS à la Clientèle LA SOCIÉTÉ

(Lait condensé et Farine lactée)

en raison de l'affluence des demandes, a le regret de ne pouvoir exécuter toutes les commandes.

ET SOCIALE

Parti socialiste.

Nogent. — Demain, à 21 h., réunion chez M. Laurent, boulevard de Strasbourg. Versailles. — Demain, à 21 h., 3, rue de Limo-

Parti républicain socialiste.

Locataires. — Le parti républicain socialiste rient d'éditer une brochure de M' Georges-Des-bons, docteur en droit, avocat à la cour d'ap-del de Paris : Le Moratorium des loyers à la pel de Paris : Le moratorium des toyers à la horiée de tous. Cette brochure est adressée fran-e contre trente-cinq centimes envoyés au se-rétaire général, M. Biage, 8, rue de Prague. Elle est aussi en vente chez tous les marchands

Action corporative.

Charpentiers en fer. — Le conseil syndical tiendra sa réunion dimanchee 10 h., au siège. Ordre du jour très important.

Sous-agents des P.-T.T. — 28' section. — Les sous-agents de la 28' section à l'issue de leur réunion du 7 mai, se félicitent des résultats obtenus par le syndicat et adresent leurs remerciements au conseil syndical.

Réunions et Communiques

Cheminots (Paris-Nord, employés). — A 18 h., 1, boul. Barbès, travail supplémentaire.

Cheminots (Paris-Etat, Grenelle). — A 20 h., salle Rivière. Comité.

Boulangers. — A 19 h. 30, salle Coquet. Le bravail de jour.

PARTI SOCIALISTE 20° Père-Lachaise. - A 20 h. 30, réunion du

Nogent-sur-Marne. - A 21 heures, rue La Fontaine. Etudes.

11º section. — Réunion-conférence, à 20 h. 15, 87, boulevard Richard-Lenoir.

COURS ET CONFERENCES Langues Orientales vivantes (2, rue de Lille) Langues Orientales strantes (2, File de Line).

— M. Edouard Benès reprendra aujourd'hui, à
18 heures, son cours sur l'histoire de la civilisation tchèque et parlera de la germanisation
de la Bohème aux 11° et 12° siècles.

Ecole des Hautes Etudes Sociales.— M. le général Malleterre fera sa deuxième conférence
sur « La guerre dans les Balkans et le Levant ».

A côté de la Politique

rd'hui, il n'y a plus contre les empires que des démocraties ou des royautés

Or, écrit le Progrès de Lyon, la démocratie est fondée sur le respect scrupuleux du vœu des nations. C'est dire que de notre côté aucune des puissances alliées ne peut rechercher, ne peut admettre aucune annexion. Et toutes, en effet, les l'internations de l'internation de Puisque telle est à toutes leur sincère inten-tion, le Comité russe demande qu'elles la décla-rent solennellement au grand jour dans un acte

(Censuré)

L'Impuissance vaincue

La Virilité sans cesse rénovée

par les

PILULES SANYS

Que les AFFAIBLIS, les ANÉMIQUES, les ABATTUS, PAUVRES de SANG, les VIEILLIS avant l'AGE. les IMPUISSANTS, pour une cause quelconque, se

Par la force de leur action curative, les PILULES SANYS procurent une source nouvelle de vigueur et d'énergie morale et physique.

Ce merveilleux spécifique est un puissant régénérateur des globules du sang. On peut affirmer, sans crainte de se tromper, que

cette méthode nouvelle est synonyme de PERPE-TUELLE JEUNESSE. Les PILULES SANYS n'ont absolument rien de commun avec les produits similaires connus jusqu'à

Seul Dépôt en France des PILULES SANYS:

LABORATOIRE BEAUGLAIR

31, Rue St-Denis, PARIS

Prix de la Boîte: 12 francs franco

Chaque boîté est munie d'une notice sur le mode de traitement et de régime à suivre. Aucun signe extérieur sur l'envoi.

Les Planches

Les Planches

BOHOS

Les Agences nous apprennent que Gaby Deslys, de manoëlesque mémoire a été re-çue hier au Stock-Exchange de Londres. Il paraît que c'est une faveur presque unique dans les annales du Stock-Exchan ge. Ce sont encore les agences qui émettent ette appréciation.

Elles disent également que « la gracieu-se danseuse, pendant son très court séjour, a réalisé des bénéfices extraordinaires

pour... une œuvre de charité. »
Gaby Deslys se révèlerait-elle philanthrope sur ses vieux jours? A moins qu'elle ne melle en pratique le proverbe connu! Charité bien ordonnée ...

www

Encore une nouvelle scène qui rouvre. Le concert de la Pépinière, complètement transformé, va donner, à partir de la semai-ne prochaine, des représentations de cinématographe. Notre ami, Gabriel Ténot, déjà co-directeur du théâtre de la Scala, prend en mains cette direction nouvelle.

CE SOIR

Théâtres

OPERA. — Relache.
OPERA-COMIQUE. — Relache.
COMEDIE-FRANÇAISEE. — 8 h. 30, Le Duel.

ODEON. - Relâche. TRIANON-LYRIQUE. - Relâche. PORTE-SAINT-MARTIN. - 8 h. 15. La Flut-

NOUVEL-AMBIGU. - 8 h. 30, Lili (Albert Brasseur, Jane Pierly).

GAITE. — Relache. VARIETES. — 8 h. 15, Un Coup de téléphone. THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Relache. THEATRE ANTOINE. — 8 h., Monsieur Bever

ATHENEE. — 8 h. 15, La Dame du Cinéma. SCALA. — 8 h., Le Billet de Logement. CHATELET. — Relâche. GYMNASE. — 8 h. 40, La Volonté de l'Homme. BEJANE. — Belâche.

CAPUCINES. — 8 h. 30. Où campe-t-on? revue. CLUNY. — 8 h. 15, La Famille Pont-Biquet. APOLLO. — 8 h., La Fiancée du lieutenant. ALBERT Ier. — 8 h. 15, Les Grands Jours. IMPERIAL. — 8 h. 30, A la Papa, revue. FEMINA. — 8 h. 30, Femina-revue.

Music-Halls - Concerts - Cabarets L'Emprunt de Consolidation FOLIES-BERGERE. — 8 h. 30, La Revue des Folies-BErgère.

CONCERT MAYOL (Gut. 68-07). — 8 h .30, Po-laire, Polin, Marjal, Nibor, etc. — La Mariée est par-tie, fantaisie nouvelle. Partie de Concert.

OLYMPIA. — 8 h. 30, Music-hall. ELDORADO. — 8 h. 30, Que Suzanne n'en sache BA-TA-CLAN. — 8 h. 30, La Revue des Bobards. GAITE-ROCHECHOUART. — 8 h. 30, Concert-NOUVEAU-CIRQUE. - 8 h. 30, Attractions; Le

CIGALE. — 8 h. 30, T'as des visions, revue. CASINO DE PARIS — 8 h. 30, Music-Hall. CONCERT SENGA. — 8 h. 30, Concert. LITTLE-PALACE. — 9 h., La Revue sans Chi-

0, Revue et Concert. QUI CHANTE. — 8 h. 30, Les Chansonniers 7 2 — Qui, revue. CADETROUSSELLE. — 8 h. 30, La Caissière.
NOCTAMBULES. — 8 h. 30, Les Chansonniers.
LE PERCHOIR. — 8 h. 30, La Revue du Pinard.
MOULIN DE LA CHANSON. — 8 h. 30, Tu cisailles le Barbelé, revue.

LA CHA'MIERE. — 8 h. 30, Les Chansonniers et Bougri de Bougra, revue.

ALHAMBRA. — 8 h. 30, Attractions.

ARTS. — 8 h. 30, Le Petit Pacha.

Cinémas

VAUDEVILLE. — Christus avec orchestre et grand orgue. — Tous les jours, matinées à 2 h. 15 et 4 h. 15. Soirés à 8 h. 30 samedi et dimanche. Séances permanentes de 2 h. 15 à 11 houres.

OMNIA PATHE. — La Chanson du Feu (Mile Robinne et M. Croué); Rigadin persécuté par Octavie (Prince et Lucy Mareil); Une visite à la Pouponnière; Ravengar, ler épisode, Les torches vivantes (Miss Grace Darmond); Les Aclualités, etc...

GAITE-LYRIQUE. — Le Théâire de la Gaîlé-Ly rique donnera demain samedi, à 8 heures, La Pou-pée, l'opéra-comique à speciacle d'Edmond Audran.

Courrier des spectacles

THEATRE DE LA SCALA. — Ce soir vendredi, einsi d'ailleurs que tous les soirs, le Théâtre de la Scala représente, à 8 heures, Le Billet de Logement, le désopilant vaudeville de MM. Antony Mars et Kéroul. La location sans augmentalion de prix est ouverte de 10 à 20 heures.

EUROPEEN. — Ce soir, au coquet music-hall de la place Clichy. débuts de Bruel, Camille Stéfani, Lyjo, Line Deberre, etc., etc.

CONCERT MAYOL. — Succès indescriptible evec POLAIRE, POLIN, Marjal Nibor et 20 artistes.

Tous les Sports

CYCLISME

L'Omnium. - C'est en effet dimanche prochain, 13 mai. à 2 h. 30, au Parc des Princes, que se courra l'Omnium et les èpreuves telles que le match Dupuy-Elle-gaard, la revanche des Comingmen, le match franco-italien, etc. Le « clou » du programme sera la rencontre originale qui mettra aux prises le meilleur stayer Sérès, mettra aux prises le meilleur stayer Sérès, le meilleur sprinfer Pouchois et le meilleur routier Deruyter, les 3 champions se mesureront successivement en vitesse pure, puis sur 10 kilomètres derrière motos et enfin sur 20 kilomètres derrière tandems. Ils seront entraînés par les célèbres motocyclistes Lauthier, Pasquier et Colin. Le match Dupuy-Ellegaard, qui constitue la revanche du même match couru le 22 avril au Vélodrome d'Hiver, est un véritable évémennt sportif. Dupuy battra-t-il l'homme qui fut 6 fois champion du monde ? Le prix nement sportif. Dupuy battra-t-il l'homme qui fut 6 fois champion du monde? Le prix des Comingmen entre les stayers Chasset, Evrard et Verkeyn, sur 30 kilomètres der-rière motos; le match franco-italien entre Colombatto, Poledri, Carapezzi et Largil-lier, Deloffre, Johay; le grand handicap des 800 mètres avec Henri Martin et 60 sprin-ters

U. S. T. F. — L'Union des Sociétés de Tir de France rappelle que ses séances de tir à longue portée pour les jeunes gens des classes 1919 et 1920, sont absolument gratuites. Il suffit, pour y prendre part, de se faire inscrire à l'Union des Sociétés de Tir de France (U.S.T.F.), 46, rue de Pro-vence, tous les jours de la semaine, de REJANE. — Relache.

PALAIS-ROYAL. — 8 h. 80, Madame et son filleul.

EDOUARD VII. — 8 h. 15, Le Dérivatif.

BOUFFES-PARISIENS. — 8 h. 15, Le Nouveau

GRAND-GUIGNOL. — Relache.

GRAND-GUIGNOL. — Relache.

THEATRE MICHEL. — Relache.

THEATRE CAUMARTIN. — 8 h. 30, Hip t Hip t

Invahl, revue.

A. Bontemps.

UN SUCCES

de la Ville de Paris

Une fois de plus la fidèle clientèle de la Une fois de plus la indete chentele de Ma Ville de Paris a tenu à affirmer sa confian-ce inébranlable dans la Victoire finale, dans le crédit de la Ville et aussi 'ans l'habile et prudente gestion des finances munici-pales. Les résultats, jusqu'à présent con-nus, de la souscription, privitégiée, exclusi-vement réservée aux porteurs de Bons Mu-nicipaux en font foi et le prouvent d'une manière irréfutable:

manière irréfutable : Sur le montant de l'Emprunt de Consoli-EUROPEEN (tel. Marcadet 13-85). - A 8 h. 30 : dation en Obligations 5 1 % à 5 ans, plus ux Bruel, Camille Stefani, Lyjo, Line ed. Andrée Daligny, Maurice Markin, etc., etc. gés par les titulaires des Bons qui ont ainsi profité dans une large mesure de leur ins profité dans une large mesure de leur in-

éressant droit de privilège. Ce magnifique résultat, que nous avions d'ailleurs prévu, fait bien présager de la souscription publique pour le surplus des Obligations qui restent à émettre, et dont 'émission remportera un succès non moins

Sous peu, nous reviendrons sur cette. souscription en numéraire, à laquelle tout le monde pourra participer et qui aura lieu le jeudi 24 mai courant.

ON DEMANDE compagnons fumistes sé-rieux, 50, rue de Rennes.

CONSEIL D'AMI

Si vous avez de l'eczéma, de l'herpès, des plaies variqueuses ou autres maladies de la peau, voyez, demain, l'avis qui parat-tra à cet effet, sous la rubrique 2

Science et Industrie

Deux astres

sont apparus

Si nous en étions encore au temps neureux où régnait la paix, la double découverte que viennent de signaler lea récents bulletins astronomiques passionnerait également les savants et les Joules. A un mois à peu près d'interval-Re, deux nouvelles comètes sont entrées, coryphées inattendues, dans la ronde iles astres. La première fut aperçue le 20 mars par M. Mellish, astronome américain ; la seconde s'est dévoilée aux yeux attentifs de M. Schaumasse, qui, dans la nuit du 26 au 27 avril, en obserwant le ciel, à l'observatoire de Nice, a constaté la présence de la nouvelle venue. Il a fallu l'observer longuement, car son éclat est encore très faible et cette particularité n'a pas permis encore de déterminer le développement de l'éclip-

se qu'elle décrit autour du soleil. Deux comètes en un mois! C'est là un phénomène scientifique assez rare, et | de descriptions effrayantes des comècette apparition a de quoi troubler des descriptions effrayantes des comèesprits superstitieux qui attribuent à ces sous les formes les plus diverses et la astres augitifs de profondes influences guerre sous des aspects d'épouvante. sur l'entrainement des faits et la desti- l'Les ames simples et timides n'étaient l'de la feuille d'olivier !

née des hommes. Nombreux sont encore ceux qui interprètent en un sens péjoratif la visite de ces « ciel-trotter » infatigables, dans lesquels les peuples voulaient voir l'indice de graves catastrophes ou le présage de terribles ca-

rent point d'établir une relation de cause à effet entre la course vertigineuse té publique ou d'un fléau général. L'histoire des paniques auxquelles a donné | « et les cheveux hérissés. » lieu le refour périodique de la comète de Halley dont en a pu suivre, grâce aux travaux des Chinois - les retours jusqu'à l'an 12 avant notre ère, nous montre combien profonde et indéracinable éait la crainte ressentie par les popula-

Les traditions orales, les relations graphiques, les dessins même des peintres ou des graveurs, nous ont donné des

point les seules à voir dans ces corps lumineux des manifestations de la colère céleste. Des esprits réfléchis, des savants de haute culture, s'inquiétaient de la forme des comètes et affirmaient discerner dans leur tête, leur chevelure ou leur queue, des signes apparents qui symbolisaient la menace divine.

Le docte Ambroise Paré, entre autres, nous a laissé, de la comète de 1528, une description hallucinante. « Elle appa-« roissoit être, dit-il, de longueur exces-« sive et estoit de couleur de sang. A la | rine « sommité d'icelle, on voyoit la figure A différentes époques de l'histoire, le | « d'un bras courbé tenant une grande brusque flamboiement des comètes coin- « épée en la main, comme s'il eust voucida avec des événements importants et | « lu en frapper. Aux deux costés des les imaginations déréglées ne manquè- a rayons de cette comète, il se voyoit « grand nombre de haches, cousteaux, « espées colorées de sang, parmi lesde l'astre et la soudaineté d'une calami- | « quels il y avoit grand nombre de faces « humaines hideuses avec les barbes

Cette crainte générale qu'inspirait l'apparition des comètes, n'a pas toutefois régné constamment sur les esprits. Il est des cas où le retour de l'astre s'est interprété comme un symbole annonainsi que la comète de 1811 fut inscrite aux annales des œnophiles comme un météore bienfaisant, puisque, cette année-là, la qualité du vin récolté en Fran-

ce fut exceptionnelle. Puisse la double apparition de 1917 nous permettre de procéder à une autre récolte, si ardemment attendue : celle

La chasse à l'huile

Il n'apparaît pas, tout d'abord, qu'il puise exister une relation importante entre le trafic des noix de palme, de l'arachide, du sésame ou d'autres graines oléagineuses et la durée de la guerre. Or, l'utilisation des corps gras, des huiles entre autres, a pris une importance considérable pour la fabrication de la glycérine qui est devenue l'agent le plus nécesaire dans la composition des explosifs sous la forme de nitroglycé-

Qu'il s'agisse des dynamites, des poudres sans fumée — cordite anglaise, balistite italienne — la proportion de nitroglycéripe atteint de 50 à 57 pour 100 dans tous

ces produits. On s'explique donc la nécessité qui s'impose aux belligéarnts d'avoir à leur disposition de grandes quantités de corps gras pour en obtenir, par les méthodes de saponification, la glycérine nécessaire pour les explosifs et pour tirer encore de ces mêmes corps les huiles qui servent aux graissages des machines, aux tours, aux bains où

I'on trempe les canons. Il faut encore, pour l'alimentation humaine, des corps gras que nous absorbons ciateur d'événements funestes. C'est sous forme de graisses ou d'huiles végé-

Il a donc fallu trouver, depuis le début des hostilités, des quantités considérables de plantes oléagineuses ou suppléer à leur insuffisance par de nouveaux procedés d'extraction portant sur d'autres produits végétaux. En France comme en Angleterre, on a pu, pendant une assez longue période, s'approvisionner dans les colonies africaines ou asiatiques. Mais les difficultés du

transport et la hausse du fret commencent à se faire sentir et les quantités de graisses importées paraissent diminuer assez sensiblement.

En Allemagne, où l'on importait, avant la guerre, 227.000 tonnes de produits oléagi-neux en provenance de l'Ouest-Africain et où les besoins actuels exigent un stock de 460.000 tonnes, le gouvernement a essayé de combler le déficit en utilisant les noyaux de combler le déficit en utilisant les noyaux et les pépins des fruits afin d'en extraire de l'huile. Un article de la Chemiker Zeitung donne la description d'un procédé employé à cet effet. L'auteur démontre que les noyaux de cerises, de prunes, de pêches, d'abricots peuvent fournir de l'huile. Il estime que l'Allemagne possède 21 millions de cerisiers : chaque année ils, donnent 3 pour 100 de noyaux ; chaque noyau renferme 30 pour 100 d'amandes et chaque an ande neut fournir 16 nour 100 d'huile. amande peut fournir 16 pour 100 d'huile En effectuant un calcul analogue pour les autres fruits à noyaux, on peut retirer quelques millions de tonnes d'huite. Mais, pour atteindre ce résultat, il faut utiliser rationellement les noyaux et on ne peut le faire qu'en employant des machines spéciales

En Hongrie, nous apprend encore la Na-ture, qui nous donne ces détails, une circulaire ministérielle vient de prescrire la dégermination obligatoire du mais. Chaque quintal de mais doit donner 12 kilogs de germes et chaque quintal de germes au moins 15 kilogs d'huile. Les moulins sont chargés de cette opération qui s'effectue sous un régime et un contrôle des plus stricis. Les germes sont livrés à des usines d'extraction. L'huile produite est réquisitionnée par une société centrale qui la paie au taux de 10 francs le kilogr., et qui la répartit et la vend au public suivant un prix taxé officiellement.

qui brisent les noyaux et en apportant des

soins particuliers à la séparation de l'a-

"Métro Alphonse XIII"

PILULES TRAJAN

Après Londres, Paris et New-York, la caitale de l'Espagne va connaître les avan-iges — et les inconvénients aussi — du chemin de fer souterrain. Le réseau du nou-veau métropolitain madrilène, dont la con-cession a été accordée le 17 février dernier, est entré en voie de construction. Les pre-miers travaux ont été inaugurés la semai-

Les plans comportent l'établissement de quatre doubles voies, constituant une longueur totale de quatorze kilomètres. Le devis estimatif prévoit une dépense de quatrevingt millions de pesetas et un délai de huit ans pour la construction et la mise en ex-ploitation. Mais on compte que la première ligne, de quatre kilomètres de parcours et qui traversera la ville du nord au sud, pourra être ouverte dans un délai de trois ans. Ce tronçon coûtera environ six millions à

L'entreprise a été montée uniquement avec des capitaux espagnols et sur l'initia-tive d'Alphonse XIII dont le nouveau métroolitain portera le nom. Le roi s'est partidièrement intéressé à cette œuvre qui fait partie de tout un programme de grands travaux dressé par le gouvernement. Il s'a-git de moderniser l'Espagne et, aussi, d'en-rayer les progrès d'une émigration ouvrièqui prend des proportions chaque jour plus grandes et inspire de vives inquiétu-des pour la prospérilé industrielle et écono-mique du pays.

> Le gérant : Léon Bayle. Bonnet Rouge 18, r. N. D. des Victoires Paris (3)



Robert DAURIAC.





